

Alain LAMASSOURE *Député sortant*

Jean GRENET *Suppléant*

REPUBLIQUE FRANÇAISE
Département des Pyrénées-Atlantiques

ELECTIONS LEGISLATIVES DE MARS 1993
5e CIRCONSCRIPTION

Candidats de l'Union **UDF-RPR**

LE CONTRAT QUE NOUS VOUS PROPOSONS

CHANGER DE POLITIQUE

Mon premier mot sera pour remercier tous ceux qui ont exprimé, dimanche dernier, leur très forte volonté de changement. Vous avez ainsi redonné un premier espoir à la France. A notre campagne sérieuse et responsable, vous avez répondu par un vote utile dès le premier tour. **Il s'agit maintenant de ne pas nous laisser voler la victoire, et de nous mobiliser avec la même détermination au second tour.** En sachant qu'en politique nationale le poids d'un élu est proportionnel à sa capacité d'entraînement dans sa propre région. Demain, pour le Pays Basque et le Bas-Adour, chaque voix comptera.

CHANGER DE METHODE

Le 21 mars, d'autres électeurs ont préféré se taire. Ou, au contraire, ont essayé de crier plus fort leurs préoccupations propres, leurs angoisses, et souvent leur révolte. Exprimant à leur manière le message que vous nous répétez toutes et tous depuis le début de la campagne, quand nous vous rencontrons, là où vous vivez, ou là où vous travaillez : **il ne s'agit pas seulement de changer le CONTENU de la politique, mais aussi ses METHODES.**

Les socialistes sont rejetés parce qu'ils ont baissé les bras face au chômage, parce qu'ils ont laissé se créer de nouvelles inégalités, parce qu'ils se sont refusés à prendre l'insécurité au sérieux. Mais aussi parce que, enfermés dans leur confort douillet des palais nationaux, ils se sont complètement coupés des citoyens. On a vu les infirmières descendre dans la rue, puis les transporteurs routiers, les agriculteurs, les pêcheurs. Et quel mépris il a fallu pour attendre le dernier Conseil des Ministres, le 17 mars, quatre jours avant l'élection, pour découvrir que le problème des retraites concernait le quart de nos compatriotes !

Qui écoute les jeunes sortis d'école sans emploi, les cadres au chômage, les commerçants, artisans et professionnels libéraux en difficulté, ou les femmes contraintes de reprendre un travail pour des raisons familiales ?

Pourquoi les fonctionnaires fiers de l'être et qui veulent faire "bouger" leur administration, ont-ils ce sentiment d'isolement et d'impuissance ?

Comment peut-on lancer les études d'un TGV ou d'autres grands projets d'aménagement au Pays Basque à l'insu de ses habitants et de ses élus ? - et là, la faute n'incombe pas qu'aux socialistes.

L'exclusion commence lorsqu'on n'est plus entendu par personne. Les Français veulent désormais une économie créant des emplois, un Etat remis sur ses pieds, une société moins dure et le droit de se mêler, partout, de ce qui les regarde.

Pour nous, gouverner autrement c'est cela. Voir plus loin, mais agir plus près. Convaincus que nous ne pouvons réussir qu'ensemble. C'est le contrat que nous vous proposons.

Alain LAMASSOURE
Député sortant